

ACTES

179

Septembre 2009



DE LA RECHERCHE EN SCIENCES SOCIALES

Fondateur : Pierre Bourdieu

PRATIQUES MARTIALES
ET SPORTS DE COMBAT

SEUIL

au sommaire

La codification des pratiques martiales

Une approche socio-historique

Benoit Gaudin

Dans la cage

Genèse et dynamique des « combats ultimes »

Maarten van Bottenburg et Johan Heilbron

« *Vale todo* » en Bolivie

Note de recherche sur l'internationalisation du jujitsu brésilien

Franck Poupeau

Les maîtres de capoeira et le marché de l'enseignement

Benoit Gaudin

Art martial, sport international et produit culturel

Note de recherche sur la boxe et l'histoire politique de la Thaïlande

Stéphane Rennesson

Boxer comme un homme, être une femme

Christine Mennesson et Jean-Paul Clément

Les pratiques martiales japonaises en France

Institutionnalisation des disciplines et professionnalisation de l'enseignement

Samuel Julhe

Genèse du *pencak silat* moderne

Note de recherche sur la standardisation des arts martiaux indonésiens sous l'occupation japonaise et à l'époque de l'indépendance (1942-1965)

Jean-Marc de Grave

ÉTAT DES LIEUX

Bibliographie des thèses de doctorat
en SHS sur les combats codifiés

Benoit Gaudin, Samuel Julhe et Jean-Paul Clément

ACTES

DE LA RECHERCHE EN SCIENCES SOCIALES

179

Septembre 2009

Pour acheter ce numéro
Dans toutes les librairies universitaires, Fnac, etc.

Bulletin d'abonnement à la revue

à retourner à :

Éditions du Seuil Abonnements
12, rue du Cap vert 21 800 Quetigny

Veillez m'inscrire pour : un abonnement (un an : quatre livraisons)
 un réabonnement à partir du numéro préciser le numéro
et l'année

Nom : M., Mme, Mlle

Prénom:

Adresse:

Code postal:

Ville:

courriel:

Je joins un règlement à l'ordre des **Éditions du Seuil**

France: 49 euros Étranger: 63 euros

Par chèque à l'ordre des Éditions du Seuil. Par virement international sur le compte bancaire :
IBAN FR76 30003 03080 00020040527 07.

Par carte bancaire (CB, Visa, eurocard) n°

Expire fin / Indiquez les 3 derniers chiffres au dos de votre carte:

Extrait

L'histoire des combats codifiés est marquée par la force d'attraction du modèle sportif occidental, caractérisé par une évaluation de l'excellence fondée sur des critères objectifs et/ou quantifiables, au cours de compétitions régies par des règlements écrits, universels et appliqués par un corps d'arbitres habilités par des institutions de type fédération. Même si ce mode d'organisation est paradoxalement très minoritaire parmi l'ensemble des formes de combat actuelles, il constitue, depuis son élaboration à la fin du XIXe siècle, la référence principale du champ des pratiques de combat. Depuis plus d'un siècle, il reste le modèle dominant, celui qui s'applique par défaut et s'impose comme une évidence à ceux qui entreprennent de structurer une activité de combat. Ce mode d'organisation n'en est pas pour autant hégémonique. Et c'est là une particularité forte du monde des combats : le modèle sportif y est en concurrence avec d'autres conceptions de ce que peut être l'affrontement agoniste entre deux hommes. L'étude comparée des combats révèle qu'ils sont traversés par d'autres logiques que la logique sportive.

La principale d'entre elles est la politique. Celle-ci influence très tôt le monde des combats, dès la seconde moitié du XIXe, c'est-à-dire en même temps que s'inventent les sports modernes. Par son ancienneté, cette influence politique est particulièrement profonde. On en observe la marque dans l'ancrage national des pratiques de combat actuelles qui sont, dans leur grande majorité, associées à des drapeaux, à des nations. Cette empreinte du politique sur le combat s'appuie sur la dimension symbolique des combats codifiés. Force, courage, agilité, vitesse, feinte, élégance, contrôle de soi, victoire mais aussi chute, échec, douleur, défaite et humiliation : toute une gamme de qualités, de comportements et d'attitudes se donne ici à voir de façon crue, directe, dépourvue des mille et un artifices du jeu des conventions sociales qui servent habituellement à sauver les apparences. Si le combat est une parenthèse dans le temps social, balisé par des rituels de début et de fin, cela lui confère des propriétés particulières, notamment une capacité à représenter, à donner en spectacle des façons de faire et des façons d'être en situation de conflit. C'est cette dimension symbolique des combats qui attire tant les hommes politiques et les culturalistes : elle autorise les équations métonymiques entre combat et nation, ou entre combat et culture.

Une autre dynamique majeure dans la structuration du champ des combats codifiés découle de la logique marchande. Elle est à l'œuvre, elle aussi de façon déterminante et dès le XIXe siècle (boxe), à l'occasion de la codification des combats-spectacles tournés vers les paris. On la retrouve souveraine dans le grand mouvement d'importation de activités « exotiques » par les pays riches qui se déroule à partir des années 1960 : la demande occidentale crée un effet d'aspiration qui suscite des filières d'immigration de professionnels de l'enseignement. La logique commerciale est en outre prépondérante dans la régulation de l'offre et de la demande des différentes activités en concurrence sur les marchés

internationaux de l'enseignement et des spectacles des combats. La boxe française et le jujitsu disparaissent ainsi à une époque, avant de ressurgir plusieurs décennies plus tard ; de nouvelles formes de combat sont créées par des promoteurs de pratiques qui décèlent un créneau porteur et conçoivent un produit martial susceptible d'occuper une nouvelle niche de marché.

Pour compléter la liste des dynamiques qui façonnent le champ des combats codifiés, il faut mentionner l'action des pédagogues, qui ont historiquement exercé un rôle prépondérant pendant la première moitié du XXe siècle, quand diverses pratiques de combat furent impliquées dans des entreprises institutionnelles d'instruction de masse. Cette influence pédagogue, qui assigne au combat un but supérieur, celui de la formation collective (culturelle, nationale, morale, éthique, spirituelle ou autre) des pratiquants, reste une dimension constitutive de bon nombre de combats actuels, notamment de toutes les activités qui revendiquent être « autre chose qu'un combat ». En outre, depuis que les combats sont devenus, sauf exceptions, des activités professionnelles d'enseignement, la relation enseignant/enseigné les façonne en profondeur : la compétence principale qu'on attend des maîtres et experts concerne au moins autant leur pédagogie que leur aptitude au combat. Et pour l'immense majorité des pratiquants actuels non professionnels, la pratique semble constituer une démarche continue d'apprentissage, voire d'initiation.

À la fois portées par ces dynamiques et prises en tension entre leurs influences respectives, les diverses formes de combat se positionnent, oscillent et se déplacent entre des pôles que sont sportivisation et symbolisation, universalité et spécificité culturelle, efficacité et esthétique, diffusion internationale et repli communautaire. Jusqu'aux années 1960, la tendance générale est à l'unification et la standardisation : le nombre d'activités et de leurs variantes est en nette diminution, sous l'influence croisée des dynamiques de transformation en « combat-nation », puis en « sport de combat » et, dans la sphère japonaise, en budo version Butokukai. Les combats codifiés s'orientent alors vers une unification de leurs variantes, une réglementation croissante et une structuration centralisée autour d'institutions nationales voire internationales. À partir des années 1960, une tendance inverse se dessine, menant à une multiplication des activités, variantes et styles et même à l'apparition de formes dérivées qui ne relèvent plus à proprement parler du combat codifié (aérobic, chorégraphies, acrobaties, thérapies, etc.). Cette tendance démultiplicatrice est portée par des dynamiques de culturalisation, de spectacularisation et de spiritualisation, mais aussi par des dynamiques liées à d'autres préoccupations : remise en forme, exotisme, thérapies alternatives, auto-défense, etc. La particularité de cette seconde période réside dans l'accumulation des différentes versions de combats codifiés : une version nouvelle ne remplace pas une version antérieure, mais s'y surajoute. Tels des strates qui s'accumulent, les plus anciens combats (escrime, boxe, judo) continuent d'attirer alors que les nouveaux semblent chacun trouver des niches de développement. Il reste à étudier les raisons de l'absorption par le marché de toutes ces variantes de combat.